



CLASSIQUES
GARNIER

« Vie de la Société », *Bulletin de la Société des amis de Montaigne Série V*, n° 9,
1974 – 1, p. 2-9

DOI : [10.48611/isbn.978-2-406-12517-4.p.0004](https://doi.org/10.48611/isbn.978-2-406-12517-4.p.0004)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 1974. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

Vie de la Société

Séance du 28 novembre 1973 (Bordeaux).

La section bordelaise de la Société des Amis de Montaigne a tenu sa séance de rentrée le 28 novembre, au siège social, 16 rue Henri-Collignon.

La première partie de la réunion est consacrée à un échange de vues sur divers renseignements et projets présentés par M. Jacques de Feytaud, Président Régional et Vice-Président National.

À la nouvelle du récent rétablissement du tombeau de Montaigne à son emplacement habituel, l'assistance manifeste toute sa satisfaction et estime que les démarches réitérées du Bureau local n'ont pas été inutiles pour hâter cette restauration.

Les fouilles qui se poursuivent dans l'église de Saint-Michel ont déjà permis de dégager une sépulture qui est vraisemblablement celle du père de Montaigne, ou d'un parent.

Une édition *ne varietur*, par procédé de photocopie, de l'*Exemplaire de Bordeaux*, est en préparation. La diffusion du *Bulletin* ne cesse de s'étendre dans les bibliothèques des universités étrangères. De nouvelles filiales se créent (en particulier à Bâle)...

La Société est donc en pleine activité et ne s'endort pas dans les rites d'un culte ou d'une admiration figée.

Que les *Essais*, dans leur démarche intellectuelle et leur structure esthétique, soient une œuvre par excellence « ouverte », accueillante à tous les courants de la pensée contemporaine qui en révèle des aspects inaperçus, c'est l'impression qui s'impose à l'esprit des auditeurs de M. Pierre Bonnet dont la communication, si précisément informée et si nette dans ses conclusions, « *Montaigne, le Maniérisme et le Baroque* », a occupé la seconde partie de la réunion, avec le débat qui a suivi.

M. Bonnet présente une étude à peu près exhaustive (de Wölfflin, Eugenio d'Ors à Francastel, V. L. Tapié, M. Raymond, Rousset, Boase, Simone, etc.) des grandes études critiques concernant le Baroque artistique, puis littéraire ; il dégage les principes de thèses longtemps admises sans objection mais rectifiées, voire réfutées, par de récents ouvrages qui distinguent nettement Baroque et Maniérisme, et vont parfois jusqu'à les opposer. Or la plupart des auteurs qui mènent ce débat consacrent des analyses à l'œuvre de Montaigne choisi comme un exemple privilégié et significatif. Comment mieux établir la profondeur et la complexité des *Essais* ?

Quoi qu'il en soit M. Bonnet nous invite à la méfiance et à la réserve devant une nomenclature, des classements en catégories, des grilles de lecture qui, pour ingénieux et parfois suggestifs qu'ils soient, n'en épuisent pas pour autant la richesse d'une œuvre qui ne se laisse pas contenir dans de rigides schémas ; elle s'en évade perpétuellement dans l'élan même d'une pensée qui ne peint pas « l'être mais le passage », et par le naturel si subtilement « artialisé » d'une écriture « à sauts et à gambades ».

Le Secrétaire,
A. TRIGEAUD.

Assemblée générale statutaire du 15 décembre 1973 (Paris).

L'Assemblée générale statutaire, présidée par M. Pierre Michel, entouré de son Bureau, s'ouvre à 17 h, à la C.T.I. devant une trentaine de Sociétaires, signataires de la feuille de présence. Le Président présente diverses excuses (M^{me} Dauzat, MM. Aulotte, Hippeau), donne des nouvelles des malades (M. Dupeyron) et salue le Docteur René Bernoulli et M. Meurice représentant respectivement Bâle et Liège, puis il donne la parole à M. Sichére pour son rapport financier.

● *Rapport financier du Trésorier.*

A la date du 15 décembre, le bilan s'établit comme suit :

Actif : 23.822,15.

Passif : 11.339,60 (Impression des *Bulletins* n^{os} 5 et 6).

Secrétariat : 1.159,65.

En caisse : 11.323,50 F.

Mais il reste à imputer à cet exercice l'impression du *Bulletin* n^o 7-8, dont la facture n'est pas encore parvenue. Aussi, pour assurer l'avenir, M. Sichére propose-t-il, comme l'avait fait pressentir le Président à la précédente réunion, un modeste relèvement des cotisations de Sociétaire, celle-ci passant de 25 à 30 F, et pour les étudiants, de 15 à 20 F. Il fait remarquer que les cotisations n'ont pas augmenté depuis 1969. Le D^r Bernoulli s'informe de l'état des relations avec les éditions Slatkine (Genève), qui réimpriment les *Bulletins* épuisés. MM. Sichére et Michel lui donnent l'assurance que les accords conclus ont été respectés et se sont montrés bénéfiques pour les deux parties.

M. Michel, au nom des Sociétaires, félicite M. Sichére pour son exposé et pour sa gestion dévouée, précise et efficace. Il félicite également Madame Maupoint, Secrétaire Générale. La bonne marche de la Société dépend du dévouement quotidien et de la bonne entente de ces deux personnes avec le Président.

Le rapport financier est approuvé à l'unanimité.

● *Rapport moral (M. P. Michel).*

Dans le rapport moral de 1972, je déplorais les pertes nombreuses et cruelles éprouvées par notre Société, et le surcroît d'efforts en résul-

tant aux Bureaux de Paris et de Bordeaux pour trouver de nouveaux auteurs de communications écrites et orales, et pour assurer l'expansion de la Société.

Cependant les nombreux vides ont été comblés par de nouvelles adhésions de France et de l'Étranger qui se sont échelonnées durant toute l'année. Aussi les effectifs se maintiennent-ils et progressent même légèrement, dépassant 400 Sociétaires, dont plus de 165 Universités françaises et étrangères, ce qui confirme la vocation universelle de notre Association littéraire, s'adressant aussi bien aux jeunes lecteurs qu'aux Montaignistes chevronnés. Quiconque lit les *Essais*, et mieux encore, pratique la sagesse de Montaigne dans sa vie, comme le faisaient les regrettés Maurice Rat et Georges Guichard, a sa place parmi nous.

Un exemple significatif du crédit de notre Société est la conclusion de l'affaire du transfert du mausolée de Montaigne. Vous avez été informés de la correspondance échangée avec M. et M^{me} Houdart de la Motte, ses descendants, de la pétition de l'Assemblée générale de 1972, envoyée à M. Jacques de Feytaud pour renforcer l'action entreprise par le Bureau de Bordeaux. Une lettre du 28 septembre, et une autre du 12 courant confirment le succès de notre position. Le Doyen Papy écrivait, en effet, à M. Jacques de Feytaud : « Vous imaginez que, comme vous, j'ai eu beaucoup de plaisir à voir revenir Cours Pasteur [entendez à l'emplacement de la chapelle des Feuillants] le tombeau de Montaigne. Il a d'ailleurs été restauré à l'occasion de son déménagement. Nous avons tous agi avec efficacité, et sommes heureux d'avoir réussi. La Société des Amis de Montaigne a eu un rôle décisif en la circonstance. »

Ce succès met en évidence combien l'unanimité entre Paris et Bordeaux donne de poids à notre action commune.

● *Correspondants étrangers* (Italie et Grèce).

La représentation de notre Société à l'étranger a toujours retenu notre attention, en proportion même de l'élargissement de notre audience.

Nous avons proposé la succession du regretté Lionello Fiumi († mai 1973) à M^{me} Fausta Garavini, Professeur à l'Université de Florence, et à M^{me} Orlandini-Traverso, Assistante à l'Institut de philosophie de Gênes, mission qu'elles ont acceptée de la meilleure grâce.

Depuis quelques semaines, M^{me} Zoé Samaras, membre perpétuel de la Société, et auteur d'une thèse sur *L'Élément comique dans le style de Montaigne* (éd. Nizet) assume cette responsabilité pour la Grèce.

Comme les années précédentes des séances de travail et des réunions publiques ont été tenues régulièrement tant à Bordeaux qu'à Paris, resserrant les relations amicales des uns et des autres. Elles ont donné lieu à des communications de qualité et à de précieuses informations sur l'évolution des études montaignistes dans le monde.

Ces réunions sont préparées et prolongées par une correspondance volumineuse, mais combien sympathique, que nous nous efforçons de rendre aussi ponctuelle que possible. Pendant les vacances, des contacts personnels sont pris par le Président avec les collègues étrangers de passage.

Pour tous, amis connus ou inconnus, le *Bulletin* demeure l'agent de liaison indispensable. L'année 1973 aura vu trois *Bulletins*, dont un double : le n° 5 de 132 pages ; le n° 6 de 72 pages, le n° 7-8 de 124 pages, actuellement en cours de fabrication, soit au total 328 pages publiées. Grâce à lui, tous les Sociétaires sont tenus au courant des communications orales, de la vie de la Société et des principales études parues sur Montaigne.

Notre propos est de maintenir intégralement en 1974 le nombre et le volume des *Bulletins*, dont le tirage est toujours fixé à 500 exemplaires.

● En conclusion, nous pensons avoir appliqué l'esprit et la lettre des statuts, et avoir employé au mieux des Études Montaignistes les cotisations des Sociétaires et les subventions octroyées par le Ministère des Affaires Culturelles, de la Mairie de Bordeaux et du Département de la Gironde.

Nous souhaitons très vivement que cette aide morale et matérielle nous soit conservée, et si possible augmentée, pour que le rayonnement de l'œuvre de Montaigne, de son humanisme et de sa tolérance puisse dissiper les ombres toujours menaçantes du fanatisme et de l'ignorance. De notre côté, nous n'épargnerons pas notre peine.

Le Président,

Pierre MICHEL.

● *Montaigne en pays bâlois.*

Le rapport moral étant approuvé à l'unanimité, la parole est donnée au Dr René Bernoulli, qui précise que le groupe montaigniste, encore à l'état embryonnaire, évolue favorablement. A Bâle même, plusieurs professeurs de l'Université s'y intéressent ; une liaison est établie avec Mulhouse, une autre est en vue avec Fribourg-en-Brisgau où enseigne l'éminent montaigniste Hugo Friedrich. Le Dr Bernoulli participera lui-même au 2^e séminaire du semestre d'hiver à l'Université de Bâle par des conférences sur le thème : *Montaigne, Pascal et Kant*. M. François Moureau, qui enseigne à Mulhouse et fréquente les bibliothèques de Bâle et de Fribourg, s'offre à faciliter les relations interuniversitaires.

● *Montaigne à Liège.*

Le Pr Meurice reconnaît que la situation est moins favorable à Liège, la plupart des enseignants et des étudiants s'intéressant de préférence au xx^e siècle. En revanche, il est heureux de nous informer que Montaigne a été à l'honneur au *Congrès de l'Association Guillaume Budé*, à Pâques 1973. Le Pr Garapon (Paris-Sorbonne) y a fait une communication sur « La pensée des grands hommes de l'Antiquité dans les *Essais* », le Pr Aulotte (Paris-Sorbonne) sur « Les Romains dans les *Essais* », M^{lle} Géralde Nakam, Professeur à Paris III, sur deux héros non-conformistes de Montaigne, Alcibiade et Julien l'Apostat.

En conclusion de sa communication, vivement applaudie, M. Meurice déplore la décadence du français dans de nombreux pays et souhaite que les correspondants étrangers s'expriment dans leur langue nationale. — M. Michel lui rappelle que la plupart de nos Correspondants sont originaires des pays où ils nous représentent, et que par conséquent ses vœux sont exaucés.

● *Communications.*

L'étude de M. Roger Trinquet avait pour titre *La Curiosité psychologique de Montaigne*. L'orateur commence par déclarer ce titre trop ambitieux, et par limiter son propos au chap. 2 du livre I des *Essais*, *De la tristesse*. Alors que l'on considère souvent cet essai comme un développement scolaire et peu original, M. Roger Trinquet estime, avec preuves à l'appui, qu'il préfigure plusieurs thèmes importants du livre III.

Au cours du débat faisant suite à l'exposé, M. Michel félicite M. Roger Trinquet d'avoir posé le problème des premiers chapitres des *Essais*.

M. Dumoulin de Laplante, compatriote de Brantôme, soulève les applaudissements par l'aisance avec laquelle il fait un parallèle suivi entre celui-ci et Montaigne, montrant que Montaigne n'était peut-être pas aussi détesté par Brantôme qu'on le dit communément.

Après avoir félicité l'orateur, M. Michel clôture la séance en donnant diverses informations, en particulier sur la mise en vente au profit de la Fondation de France d'une collection de tableaux offerte par M. Salavin, parmi lesquels figurait un portrait de Montaigne, qui avait été exposé il y a quelques années au Lycée Montaigne.

L'ordre du jour étant épuisé, la séance est levée à 19 h 15.

Le Secrétaire de séance,
François MOUREAU.

Le Président,
Pierre MICHEL.

Séance du 16 février 1974 (Paris).

La séance, présidée par M. P. Michel entouré du Bureau, sauf M^{me} Hamel excusée (nous avons appris par la suite que M^{me} Hamel avait eu la douleur de perdre sa mère), est ouverte à 17 heures.

Le Président salue la présence des Professeurs Aulotte et Le Gentil, et présente les excuses du D^r Bernoulli, de nos Sociétaires polonais qui reprennent leurs cours à Varsovie, de M^{lle} Pomot et de M. de Boisseson. Il donne de meilleures nouvelles de la santé de M. Best, puis il annonce la mort du Chanoine Dréano survenue presque en même temps que votre Assemblée Générale, inhumé le 16 décembre à Crédin (Morbihan). Docteur ès lettres avec sa thèse *La pensée religieuse de Montaigne* (1937) devenue avec de nombreuses mises au point, *La Religion de Montaigne* (Nizet, 1969) ; Professeur honoraire de l'Université Catholique d'Angers, naguère très florissante, auteur d'un important

ouvrage, *La renommée de Montaigne en France au XVIII^e s.* (1677-1802), (Angers, 1952). L'activité littéraire du Chanoine Dréano ne s'est pas limitée à Montaigne. On lui est redevable encore d'études sur le XVI^e et le XVII^e s. :

— *La tragédie latine commentée par des chrétiens du XVI^e s.* par Martin Antoine Del Rio, 1937.

— *Bossuet. Élévations sur les mystères*, éd. critique, 1962 ; *Bossuet. Méditations sur l'Évangile*, éd. critique, 1966.

Nous ne pouvons mieux évoquer la mémoire du Chanoine Dréano qu'en citant la conclusion de *La Religion de Montaigne* :

« Dans les rapports avec les autres aussi, les Chrétiens ont pris ou gardé quelque chose de l'esprit de Montaigne. Ils vivent mêlés à d'autres hommes qui sont de plus en plus loin d'eux par la religion. De moins en moins, ils songent à se retirer dans les solitudes. Ils n'espèrent pas davantage réformer les autres ou les convertir par force, en mettant à la tête de la cité un chef chrétien qui impose à tous l'obligation de pratiquer la religion chrétienne. Ils se font tolérants ou plutôt humains, vivant en paix avec les personnes et distinguant entre les hommes et les idées.

Le christianisme s'est ainsi, peu à peu et partiellement, assimilé les tendances qui résument la pensée et le caractère de Montaigne, celles qui lui avaient permis à lui-même de rester chrétien à la fin de la Renaissance et au commencement de la Réforme... »

Rappelons enfin que dans sa retraite de Ploërmel, le Chanoine Dréano continuait à prendre un vif intérêt au *Bulletin*, auquel il adressait des notes fort pertinentes (par ex. : Identification de citations de Sénèque. — A propos du *Journal de Voyage* : Montaigne dictait-il ?). La disparition du Chanoine Dréano, suivant de peu celle du Chanoine Müller, est une perte considérable pour notre Société et pour les Lettres françaises.

— Mme Béatrice Fiumi nous a informé de l'entrée en service du *Centre d'Études* sur l'œuvre de Lionello Fiumi, créée par elle dans sa villa « La Cipressina », et d'une cérémonie commémorative de la disparition du Poète, le 15 mai prochain, à Paris. Les « Amis de Montaigne » y seront représentés par leur Président.

Rayonnement montaigniste :

Des États-Unis, le Pr Marcel Françon, en même temps qu'il adresse de nombreuses notes montrant la diversité de son information, nous envoie l'adhésion de trois nouveaux sociétaires.

De Pologne, Mme Pekala, assistant professeur à Varsovie, préparant une thèse sur *Montaigne dans la relation avec l'Autre*, avant de retourner dans son pays nous confirme son adhésion, ainsi que celle de Mme Wojlakh, qui prépare une thèse sur *Montaigne et la Liberté*.

Du Canada, adhésion de M^{lle} Marie-Thérèse Caron, professeur à l'Université de Windsor, Ontario, avec pour parrains MM. Aulotte et Michel.

Du Danemark, adhésion de M. Bang, proviseur du lycée de Vordingborg, envoyée par notre correspondant, le Pr Blinkenberg.

De Hongrie, de bonnes nouvelles de notre Sociétaire M. Adam Réz : dans la série *Œuvres nouvelles, Œuvres en préparation*, M. Adam Réz a présenté au Pen-Club de Budapest des échantillons de sa traduction de Montaigne, informant son auditoire des problèmes posés par la traductions des *Essais*. Il prépare également des *Morceaux Choisis des Essais* (environ 200 p.) qui paraîtront en 1975.

En France, nous enregistrons avec satisfaction plusieurs nouvelles adhésions, notamment d'étudiants d'H.E.C. et de médecine, sans compter celles de littéraires et de fervents amateurs.

Terminons en rappelant que M. Gilbert Ganne, dont les émissions sur Montaigne à France-Culture, avec le concours de Pierre Fresnay, avaient connu un succès mérité l'an dernier a consacré ses émissions cette année à Montesquieu, qui, sur de nombreux points, apparaît comme l'héritier spirituel de Montaigne.

État financier.

M. Sichère, compte tenu de la facture du *Bulletin* n° 7-8, qui vient d'être distribué, a donc fait la mise au point suivante :

Budget au 31-12-73.

Actif :

En caisse le 31-12-72	3.880.79
Subvention « Affaires culturelles »	1.500.00
— Ville de Bordeaux.....	250.00
— Dép ^t de la Gironde	400.00
Cotisations.....	11.540.30
Vente de <i>Bulletins</i>	6.251.66
	<hr/>
	23 822.75 F

Passif :

<i>Bulletins</i> nos 5, 6, 7-8	16.907.36
Secrétariat.....	1.159.65
	<hr/>
	18.067.01 F

En caisse

	5.755.74 F
--	------------

Les « Amis de Montaigne », pour le moment, peuvent donc faire face aux diverses augmentations de dépenses.

Communications.

— M. Maupoint, comme il était convenu avec l'auteur, pour faciliter d'éventuelles retouches, lit la conférence de M^{me} Mitchico Ishigami-Iagolnitzer : *Le Quod nihil* de Sanchez et l'essai *De l'expérience*.

Le Président félicite M^{me} Iagolnitzer de son étude sur une des sources des *Essais*, jusqu'ici sous-estimée, et la remercie de sa fidèle collaboration. Cette conférence soulève un problème de méthodologie : dans

quelle mesure deux ouvrages contemporains peuvent-ils avoir une influence l'un sur l'autre ? C'est le cas du *Quod nihil scitur* et de l'ultime chapitre des *Essais*. Le Pr Aulotte adresse, lui aussi, ses chaleureuses félicitations à l'auteur. Il distingue deux niveaux dans les rapprochements mis en évidence dans la communication : celui de l'image de l'hydre, peu déterminante en raison de sa banalité, celui du médecin qui doit attraper la maladie qu'il soigne chez les patients pour mieux guérir ceux-ci, etc., tout à fait probant. Il fait l'éloge de la patience et de l'ardeur de M^{me} Iagolnitzer qui n'a pas ménagé sa peine pour traduire le texte latin de Sanchez.

— M. Michel fait à son tour sa communication sur la première étape du *Journal de Voyage : De l'Île de France à Bâle*, exposé illustré par la lecture d'extraits lus par François Moureau. M. Roger Trinquet se fait l'interprète de l'Assemblée pour féliciter M. Michel de son exposé, précis et vivant comme à l'habitude.

La séance est levée à 19 h 15.

Le Secrétaire de séance,
François MOUREAU.

Le Président,
Pierre MICHEL.